

SUR
UN INFUSOIRE PÉRITRICHE, ECTOPARASITE

DES POISSONS D'EAU DOUCE

Par le Dr Raphaël BLANCHARD

Au mois de mars 1883, nous nous trouvions à la Station maritime du Havre. En examinant les Poissons qui peuplaient les aquariums d'eau douce, notre attention fut attirée par un enduit blanchâtre, qui était surtout abondant sur le corps des Carpes. Cet enduit était à peu près répandu sur toute la surface du corps du Poisson, mais était pourtant plus dense sur les ouïes et de chaque côté de la nageoire dorsale. En prélevant une petite quantité de cet enduit et en l'examinant au microscope, nous l'avons trouvé constitué par des productions parasitaires, au nombre desquelles se rencontraient en grande abondance un Infusoire que nous croyons nouveau pour la science et qui nous semble devoir être rangé dans un genre nouveau. Nous le décrirons sous le nom d'*Apiosoma piscicola*.

Ainsi que son nom l'indique (1), l'Apiosome a le corps pyriforme (Pl. III, fig. 6 à 9). Il s'attache à la surface de l'épiderme du Poisson par une sorte de pédoncule non contractile, *p*, qui s'étale légèrement à sa base d'implantation et qui, d'autre part, va en s'élargissant graduellement, pour se continuer avec le corps de l'animalcule.

L'Apiosome présente sur toute sa surface une striation transversale des plus nettes : les stries sont écartées les unes des autres d'à peu près $1,5\ \mu$ et sont, pour ainsi dire, autant de cercles qui enserrent l'Infusoire ; il en résulte que le contour de celui-ci, au lieu d'être accusé par une ligne droite, est constitué au con-

(1) ἄπιον, poire; σῶμα, corps.

traire par une ligne onduleuse, la couche légumentaire se renflant légèrement dans l'intervalle des deux stries consécutives.

A peu près à l'union des deux tiers postérieurs avec le tiers antérieur, se voit une délicate couronne de cils, *c*, dont la longueur ne dépasse pas $1,5\mu$. Les cils qui la composent passent tout d'abord inaperçus; mais, en examinant l'animalcule vivant, l'attention est bientôt attirée par eux: ils ne présentent pas le mouvement d'ondulation habituel aux productions de ce genre, mais s'agitent d'une façon intermittente et par brusques saccades.

Enfin, à l'extrémité antérieure se voit un pinceau de cils longs de 8 à 10μ , *cb*, et disposés en demi-cercle autour d'un orifice, *b*, qui reste béant et qui représente le péristome. Cette excavation n'est pas exactement terminale: elle est plutôt produite aux dépens de l'une des faces de l'Apiosome, face que nous appellerons ventrale ou antérieure, fig. 8. On constate encore que cette excavation est bordée d'une sorte de bourrelet fig. 7 et 8, à la surface duquel ne s'observe plus la striation transversale dont nous parlions tout à l'heure, et qui donne insertion par son bord interne à la demi-couronne de cils adoraux. Ceux-ci ne s'attachent en effet que sur la moitié dorsale ou postérieure de l'infundibulum oral.

Les dimensions de l'Apiosome sont variables selon les individus, comme le montre le tableau suivant, où elles se trouvent évaluées en millièmes de millimètres:

	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4
Longueur totale.	86,4	73	67,5	62
Distance de la base d'insertion à la couronne de cils.	59	48,5	44,5	48
Largeur du pédoncule.	6,8	5,4	5,5	5,4
Largeur du corps au niveau de la couronne de cils.	27,5	16,2	18,5	18,9
Largeur au niveau du péristome.	27	21,6	21,6	21,6
Longueur des cils adoraux.	10	9,5	8,2	8,1

Les n°s 1 et 4 représentent en quelque sorte les deux extrêmes que nous avons observés: la grande majorité des Apiosomes ont des dimensions dont les chiffres que nous avons indiqués pour les n°s 2 et 3 donnent une idée exacte.

A l'intérieur du corps de l'Infusoire, on voit, au voisinage de la bouche et sur le côté, une vésicule claire et réfringente (Fig 6, *v*), qui est sans doute une vacuole contractile: sur l'animal vivant, nous n'avons pu y observer aucun mouvement de contraction; parfois, cette vésicule est double (Fig. 8).

De plus, un gros noyau triangulaire, *n*, occupe la partie moyenne du corps : son sommet est toujours dirigé vers le pédoncule. Ses dimensions sont en moyenne de $13\ \mu$ dans le sens de la longueur sur 10 à $11\ \mu$ dans le sens de la largeur, celle-ci étant mesurée au point où elle atteint son maximum, c'est-à-dire du côté de la bouche. Le noyau fixe énergiquement le carmin. Il renferme, suivant les cas et indifféremment, un ou plusieurs nucléoles qui se colorent avec plus d'énergie encore. Quand le nucléole est unique, il est lui-même triangulaire (Fig. 6, 7, 9, *nu*); quand il est multiple, il est au contraire représenté par trois à cinq corpuscules arrondis, disséminés dans la substance nucléaire (Fig. 8, *nu*). Il est à remarquer que le noyau est toujours croisé par la couronne de cils courts dont nous avons signalé l'existence vers le tiers de la longueur du corps.

En arrière et sur les côtés du noyau, la substance du corps est homogène et uniformément infiltrée de petites granulations; en avant, elle renferme au contraire un nombre variable de corpuscules plus ou moins arrondis, *a*, qui changent d'aspect et de situation d'un animal à l'autre et qu'on doit considérer comme des corpuscules alimentaires. Il nous a été impossible de reconnaître un anus, soit permanent soit transitoire, en sorte qu'il faut penser que l'entonnoir buccal sert tout à la fois à la pénétration des aliments et au rejet du résidu de la digestion.

À côté des individus dont nous venons de donner la description, il n'est pas rare d'en rencontrer d'autres, remarquables déjà par leur grande taille et chez lesquels un examen plus attentif fait reconnaître d'intéressantes modifications (Fig. 9). La cuticule présente encore la striation transversale, le noyau est encore bien apparent à l'intérieur du corps, mais on ne voit plus à la surface ni les cils de petite taille disposés en couronne autour du corps, ni le demi-cercle de longs cils entourant le péristome. Celui-ci a même disparu et l'excavation qui lui correspondait s'est comblée. De plus, l'Apiosome s'est séparé de sa cuticule, tout au moins à sa région antérieure, et sa substance s'est remplie d'un nombre considérable de globules clairs, tous à peu près d'égale taille et mesurant de 2 à $3\ \mu$. Cet état d'enkystement est sans doute en rapport avec un mode de reproduction, que nous n'avons malheureusement pu suivre.

Comme transition entre l'état adulte, que nous avons décrit plus haut, et cet état de reproduction, on peut rencontrer encore un petit nombre d'individus chez lesquels la couronne de petits

cils fait complètement défaut. On en trouve aussi quelques-uns dont les cils adoraux sont tombés, mais qui, à part l'absence totale de cils, ne se distinguent en rien de la forme adulte.

L'Apiosome piscicole, en raison de l'existence à sa surface de deux sortes de cils, doit prendre place parmi les Infusoires péritriches. Il est fixé pendant toute son existence.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III

<p><i>a</i>, corpuscules alimentaires. <i>b</i>, péristome. <i>c</i>, couronne de cils. <i>cd</i>, cils adoraux.</p>		<p><i>n</i>, noyau. <i>nu</i>, nucléole. <i>p</i>, pédoncule. <i>v</i>, vacuole contractile.</p>
---	--	---

Fig. 6, 7. — *Apiosoma piscicola*, vu par la face dorsale ou postérieure.

Fig. 8. — Le même, vu par la face ventrale ou antérieure.

Fig. 9. — Le même, enkysté.
